

SOLI-MALI

La lettre de l'association SOLI-MALI

SS : 2 rue du Moulin, 85 150 LANDERONDE

Contacts :

B et JP Artaud: 02 51 47 82 72, M et G Burgevin : 02 41 93 05 02, H et JY Coutret : 02 51 34 20 23
site : www.solimali.org mail : soli-mali@wanadoo.fr

N°32 : Avril 2009



11 ans avec SOLI-MALI...

Brigitte et Jean-Paul ARTAUD, beaucoup d'entre vous les connaissent : ce couple de chanteurs engagés sillonne la France, porteur d'un message d'espoir et de solidarité. Ensemble, ils rencontrent inlassablement les jeunes (mais également les moins jeunes...) pour tenter de les sensibiliser à un monde meilleur.

Ils font partie des membres fondateurs de Soli-Mali et, depuis le départ, s'impliquent d'une manière particulièrement active dans le fonctionnement de notre association.



Un missionnaire rencontré dans le Nord de la France et ayant passé 30 ans au Mali nous disait dernièrement : « Au Mali j'ai vu souvent une grande pauvreté, mais la misère c'est en France que je l'ai rencontrée »

C'est une phrase que tous ceux qui ont fait l'expérience d'un voyage en Afrique doivent bien comprendre et partager ! Là-bas, la pauvreté s'associe souvent à la générosité, la fraternité et la grandeur de cœur... Chez nous, la misère découle généralement d'une société de consommation à outrance qui pousse à l'égoïsme et l'individualisme. (Bien sûr c'est caricatural)

Nous partons un jour avec un tas de bons sentiments, des objectifs à tenir, des cœurs de bons samaritains, une envie d'apporter quelque chose avec nos analyses de gens nantis et à vrai dire un peu "colonialistes" !... et puis nous voilà surpris, bouleversés, désorientés, retournés, pris à revers de nos certitudes de personnes bien pensantes ...

Il suffit d'une porte légèrement entrouverte au seuil de nos cœurs pour que le soleil de l'Afrique y pénètre profondément et brûle nos vies d'une lumière toute nouvelle...

*Nous revenons plus riches que nous sommes partis, plus forts et plus humbles...
C'est aussi ce que nous apprenons depuis 11 ans avec Soli-Mali.*

Depuis le départ c'est une belle aventure, pleine de leçons de vie, de rencontres, d'étonnements, de richesses...

Nos certitudes sont devenues plus fragiles, mais avec tellement plus d'humanité... alors comme le petit prince, continuons de nous laisser apprivoiser... n'est-ce pas le plus sûr chemin vers l'Amour !

Jean-Paul ARTAUD

MISSION 2009...

L'association Soli-Mali a confié la mission 2009 à une équipe de 7 personnes : Christine, Nicole et Robert, Bernard en qualité de néophytes, Paulette, Gilbert et René comme membres connaissant déjà le Mali. Dans le cadre de la mission qui leur est confiée, ils se rendent du 15 au 30 janvier à Wanyakuy, Ségué les Pierres, Nioro du Sahel et enfin Bamako.

René nous fait partager les moments les plus forts du voyage.

1. WANYAKUY

Dès 9 heures ce samedi matin, nous traversons le village de Tominian, avant de bifurquer à gauche vers Sonina (nom administratif de Wanyakuy). Comme à leur habitude, les instituteurs et les élèves nous font une haie d'honneur avant d'entonner les chants de bienvenue. Pour la première fois, pour nous, le balafon et les djembés rythment cet inoubliable accueil. Nous découvrons le bloc de trois classes construites en 2008 : construction en tout point remarquable. Le bâtiment, à l'architecture complètement nouvelle pour l'endroit, impressionne par son aspect, sa grandeur, ses couleurs. Incontestablement une très belle réussite.

Nous prenons place dans la classe de Pascal Dembélé où des inscriptions ornent les tableaux neufs. « *ici, on inscrit autant de filles que de garçons* » ; « *soyez les bienvenus à l'école de Sonina et Tayo* » ; « *nous avons droit à la santé, à l'éducation et au bien-être* » ; « *c'est avec le cœur plein de joie que nous vous remercions pour votre appui en locaux scolaires. Cet appui est certes combien de fois significatif pour*



René, Christine, Paulette, Gilbert, Nicole, Robert et Bernard

nous, et nous va droit aux cœurs ». Le ton est donné, notre séjour sera différent de ceux que nous avons déjà vécu ici.

Bien sûr il y aura les discours et les rapports, le tour des classes et le repas, mais il y a eu ce plus qu'a constitué l'entrée des femmes dans les salles de classe ... un événement à Wanyakuy.

Image symbolique d'une lente évolu-

tion saluée comme il se doit par « le clan des sept ».

Les anciens élèves sont eux aussi présents et nous honorent d'un mot de bienvenue.

Quelques parents d'élèves expriment aussi leur gratitude envers Soli-Mali, en ces périodes de grand froid au Mali, cela nous réchauffe le cœur. Après la remise des cadeaux, maillots (cadeaux de l'ASC Foot de St

Les trois nouvelles classes de Wanyakuy, construites en 2008



Barthélemy) et ballons de foot, entre autres, nous prenons la direction du village. Pour les novices, cette promenade au cœur des habitations et leurs occupants est un peu difficile... Notre visite terminée, nous nous séparons en donnant rendez-vous à nos hôtes pour le lendemain matin.

De retour dans les classes, les discussions reprisent, autour d'un repas léger. Contrairement aux habitudes, il n'y eu pas de doléances ou de demandes particulières. La nouvelle construction a comblé l'ensemble de nos hôtes.

Demain matin, nous écrivons une page « tourisme » avec une halte à Djénné et son marché, passage du bac en prime.

2. BANDIAGARA

Arrivés en fin d'après-midi de ce lundi, les 7 visiteurs s'efforcent d'utiliser au mieux le temps imparti.

Très vite nous évoquons le projet que Claire (la responsable des lieux) porte à bout de bras et pour lequel elle a sollicité partiellement Soli-Mali.

Il s'agit d'un foyer d'accueil destiné à héberger les élèves du lycée tout proche. Le foyer permettrait à une cinquantaine d'élèves de disposer côté hébergement : de chambres collectives pour 8 personnes, de sanitaires, d'une partie cuisine et de la présence d'un gardien ; mais aussi d'une salle d'étude et d'une bibliothèque.

3. SEGUE LES PIERRES

A peine le verre d'eau de bienvenue avalé et les valises déposées, nous voilà spectateurs d'une fête improvisée en notre honneur. Pour l'occasion, les enfants ont mis l'habit du dimanche et nous gratifient de leurs plus beaux sourires, séance de photos oblige. Il y a bien plus que de l'émotion quand chacun de nous prend la parole pour quelques mots de remerciements.

Nous suivons Sarah et Isabel pour une visite des cuisines, de l'internat et des greniers ; Sarah se prête de

La vie à Ségué les Pierres en ce mois de janvier est paralysée par la fraîcheur matinale, des enfants nus et poussiéreux toussent et s'occupent en attendant le retour des mères parties chercher du bois.



Enfants à Ségué

Le dispensaire constituera notre dernière étape, C'est la fin de la matinée, Alain est en pleine consultation mais il nous fera faire le tour du propriétaire, abandonnant pour quelques minutes des patients heureux de la présence d'un homme de l'art, fait très rares dans ces endroits éloignés

bon cœur au jeu des questions de ses visiteurs d'un jour. Un jour ! C'est trop peu !

Carmen, nouvelle membre du comité de gestion du dispensaire nous présente Alain. Ce jeune homme, originaire de Ségué est le nouvel infirmier. Arrivé depuis un mois, il a déjà eu le temps de faire un état des lieux de ce centre de soins exsangue. Seuls les locaux sont porteurs d'espoir, vastes et fonctionnels. Pour le reste, c'est le néant, pas de matériel, très peu de médicaments, un personnel pas très motivé (surtout après l'arrivée d'un jeune !) et surtout, le fin du fin, pas d'électricité ! Les seules demandes d'aide concernant Ségué les Pierres concerneront le dispensaire.

de tout. Dans les locaux, partout la même désolation et le même constat, RIEN ! Hier soir, après la pose de 27 points de suture à un homme encorné par sa vache, Alain a dû pratiquer un accouchement très difficile, à la torche.

4. NIORO DU SAHEL

A l'extrême Ouest du Mali, nous rejoignons Nioro du Sahel après un samedi mouvementé et pleins d'imprévu. Il est 21h30 quand les pères Bob, Joseph et Albéric nous accueillent, nous avons 6 heures de retard sur l'horaire prévu, « y'a pas de problème », nous déciderons de rester un jour de plus ! D'ailleurs, avec tout ce que les pères blancs souhaitent nous faire découvrir nous pourrions



Séance de vaccinations à Nioro

rester encore plus longtemps. Nous mettons à profit la fin de matinée du dimanche pour aller visiter le CESCO. Demain, séance de vaccinations ... nous serons là ! L'après midi est consacré à la visite de Nioro et aux rencontres avec ses habitants.

Lundi - C'est avant 9 heures que nous atteignons le CESCO. De nombreuses mamans et leurs bébés attendent déjà, assises à l'abri du soleil mais exposées aux courants d'air. L'infirmière, méthodiquement, appelle les enfants, les vaccine, met le carnet de santé à jour pendant que la maman sèche les larmes du bambin. Ils sont tous plus beaux les uns que les autres ... photos !

Nous constatons que les réserves de lait seront insuffisantes pour permettre d'attendre celui acheminé grâce à la mairie d'Angers, ce lait que nous fournit gentiment la société Bonilait de Chasseneuil du Poitou. Nous décidons d'acheter quelques sacs supplémentaires.

Après une brève halte « déjeuner », Albéric nous propose une visite de la prison, il y intervient en sa qualité de prêtre et connaît l'isolement de ses occupants. Notre déplacement, jusqu'à l'intérieur de la cour, face aux prisonniers, constitue un événement pour eux ... comme pour nous. Surprenant !

Mardi matin - Lever matinal et départ pour Bamako ... pourvu que le moteur tienne !

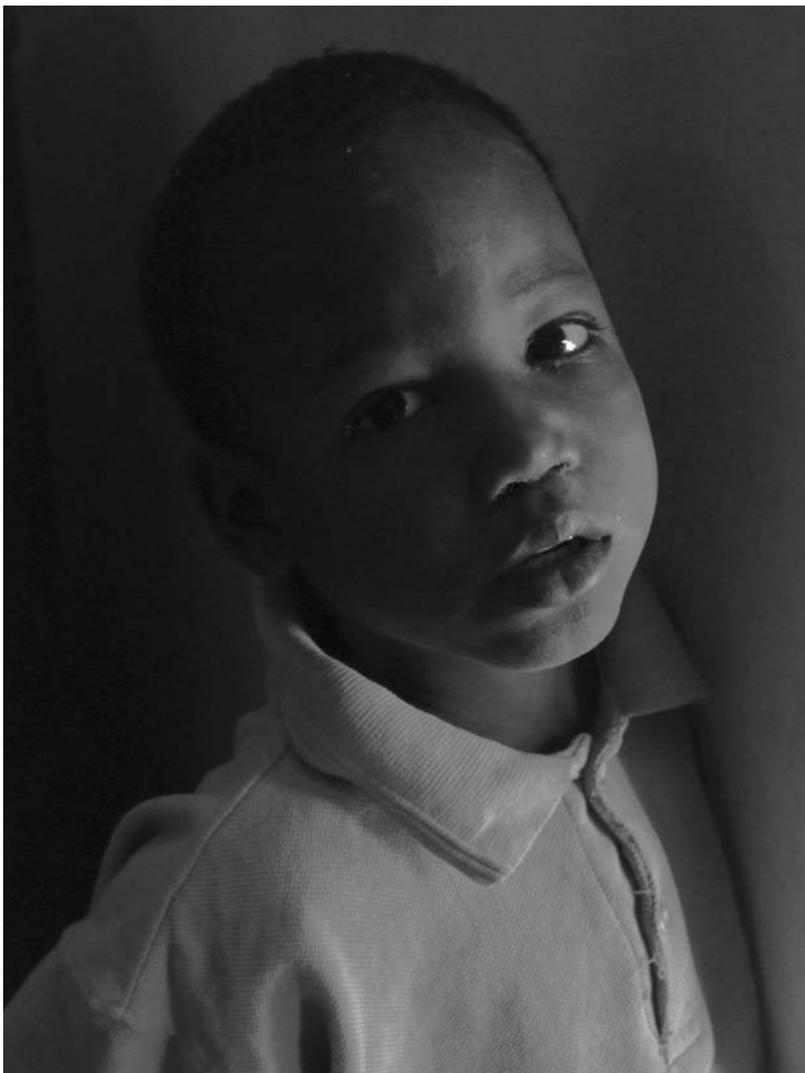
5. BAMAKO

La route vers Bamako s'est déroulée sans encombre.

Le premier contact avec la ville est difficile, nous n'avons pas tous l'âme de randonneurs, il fait chaud et nous avons sous-estimé la distance. Arrivés à destination, nous faisons un tour d'horizon, préparation à la journée du lendemain. Nous sommes épuisés ! Peu importe, nous voilà embarqués direction Jigiya So.

Déjà les aide-ménagères sont à l'ouvrage, deux séances particulières nous sont proposées, l'une de teinture, l'autre consacrée au savon. Nous nous installons et laissons nos yeux s'habituer à la pénombre, petit à petit nous découvrons les activités encadrées par les animatrices. Une fois les activités terminées, nous procéderons à la remise des prix préparée par l'animatrice du centre. Les aide-ménagères attendent ce moment avec impatience mais avant cela, elles s'expriment chacune à tour

Il est 20h30 quand nous assistons au cours d'alphabétisation en bambara, la bonne humeur et l'entrain sont de rigueur. A suivre, nous procédons à la remise des prix aux plus méritantes et aux plus assidues ; l'animatrice n'est pas oubliée. C'est un vrai moment de bonheur qui se terminera, comme d'habitude, en chansons. Quel enthousiasme et que de vitalité ... il est 22 h et certaines aide-ménagères sont debout depuis 6 ou 7 h du matin !



Jeudi – l'organisation de la journée est un vrai casse-tête. Il va nous falloir procéder : 1 - à la fermeture des valises personnelles et communes (contenant la boutique) en mélangeant au linge sale, les statuettes, poteries, miel, chapeau peul, panier dogon et arachides ... en attendant les célèbres crèches si fragiles. 2 - L'achat des crèches à Sabatisso. 3 - l'enregistrement à Air-France. 4 - La rencontre avec l'APAM (Association pour la Promotion de Aide-Ménagères) + tous les événements qui vont s'inviter en ce dernier jour. Au final, je vous rassure, nous vérifierons encore une fois l'adage malien : « y'a pas de problème ! ».

En fin de journée, rencontre avec le trésorier de l'APAM. Dans le domaine de l'aide en faveur des aide-ménagères, les activités proposées par l'APAM se révèlent être moins

de rôle pour remercier les animatrices et Soli-Mali, c'est spontané et cela se terminera en chants rythmés.

La journée du mercredi sera consacrée au marché des artisans. Nous nous éparpillons dans les magasins à la recherche du plus bel article au meilleur prix ! A ce jeu là tout le monde gagne ... y compris les vendeurs.

Nous avons rendez-vous avec Berthe à Djikoroni-Para à 18h pour visiter une grande-logeuse (personne qui héberge des aide-ménagères).

développées que celles proposées par le PEFAM. Sur les 11 centres de formation, un seul ouvre ses portes tous les soirs, dans les autres, les bénévoles dispensent des cours le samedi et le dimanche soir. Par ailleurs le rôle d'assistance aux aide-ménagères n'existe pas, c'est un des aspects qu'a particulièrement développé Berthe pour le compte du PEFAM

Et le soir, à 23 heures, embarquement à l'aéroport de Bamako la tête pleine de souvenirs qui ne sont pas prêts de s'effacer...

Un centre de soins à Koni

Thérèse et Patrick Le Rolle sont Soli-Maliens depuis la création de notre association (1998). Ils sont allés de nombreuses fois au Mali. Médecins tous les deux, ils participèrent en décembre dernier à un voyage à Bamako afin d'accompagner un neuro-chirurgien Angevin qui devait intervenir à l'hôpital Gabriel Touré. Ce voyage fut l'occasion d'un petit détour par Koni où ils eurent la joie de participer à l'inauguration du centre de soins construit par Soli-Mali. Patrick raconte

Koni est un village de brousse situé à une centaine de kilomètres au nord-est de Bamako. Dans un dénuement total, les villageois y mènent une vie simple. Une fois passées les premières émotions liées à la remarquable gentillesse de l'accueil, ce qui frappe le visiteur, c'est le dynamisme des habitants et la volonté des responsables du village d'améliorer les conditions de vie de la population.

Après avoir participé à la rénovation et à l'agrandissement de l'école en 2007, en réponse à une demande des villageois, Soli Mali a décidé en 2008 de poursuivre son aide avec la construction d'un dispensaire. En effet, pour bénéficier de soins médicaux au Centre de Santé Communautaire (CSCOM) le plus proche, les habitants doivent effectuer une vingtaine de kilomètres. Tout comme le reste de la population, les femmes enceintes effectuent le plus souvent ces trajets à pied ou en charrette, au détriment de leur santé et de celle de l'enfant.

Le projet a été élaboré avec les responsables de Koni et Patrice Samaké, lien direct de Soli Mali avec le village. Des

contacts ont été pris avec le Dr Coulibaly, médecin du CSCOM voisin à N'Gouraba. Celui-ci assurera une permanence médicale chaque samedi dans le dispensaire de Koni. Une matrone sera recrutée et restera au village en permanence. Avec l'en-

trepreneur, il est convenu qu'il fasse participer quelques habitants du village aux travaux afin de leur donner des bases de maçonnerie, menuiserie ou peinture.

Le 13 décembre 2008, nous nous sommes rendus sur place, accompagnés de Patrice Samaké et de sa délégation, pour l'inauguration du dispensaire. Moments inoubliables : toute la popula-



tion est réunie sur la place pour l'évènement. Les chasseurs en grande tenue saluent l'arrivée de la délégation. La danse des masques et l'orchestre accompagnent les discours de bienvenue. Après la section du traditionnel ruban, tout le monde visite, dans une joyeuse ambiance, le bâtiment flambant neuf. Quatre salles composent le dispensaire : une véranda servant de salle d'accueil, un bureau de consultation pour les soins et la pharmacie, une salle d'accouchement et une salle de repos. Les pièces sont claires. L'électricité est assurée par un panneau solaire alimenté par batteries. Les premiers équipements sont arrivés. Le maté-



riel et les médicaments apportés sont rangés dans les armoires en attendant les premières consultations -

qui comme prévu ont débuté en janvier 2009 - . Une salle de bain et une latrine sont attenantes au dispensaire.

Nous saluons le travail de l'entrepreneur pour ce bâtiment à l'esthétique très réussie, de couleur ocre et bleu. Une plantation d'arbres sur l'aire de santé ajoute une note solennelle à l'ensemble.

Concernant le fonctionnement du Centre de Santé, les chefs de familles projettent de se regrouper afin de supporter la rémunération de la matrone. Les femmes envisagent également de mener des activités rémunératrices. Le village s'engage aussi à construire un habitat pour la matrone. Ces dernières initiatives sont le fait des habitants et témoignent de leur détermination.

Nous félicitons Mr Fousseyni Camara pour le travail accompli et saluons les habitants pour leur dynamisme. Nous remercions Patrice Samaké pour sa grande efficacité.



Quatre rendez-vous à ne pas manquer dès maintenant dans vos agendas :

Assemblée Générale

dimanche 11 octobre
lycée Notre Dame du Roc
85 000 LA ROCHE SUR YON

Randonnée Solidaire

dimanche 8 novembre
Au profit de Soli-Mali
49 320 GREZILLE

Spectacle Chapuze

Samedi 14 novembre
Au profit de Soli-Mali
85 170 ST DENIS LA CHEVASSE

Concert Orchestre Scenefonia

Samedi 12 décembre
Au profit de Soli-Mali
49 124 SAINT BARTHELEMY

Une soirée inoubliable !



Le 7 février, Soli-Mali organisait une soirée « Sixties », animée par le groupe « **Sixties Blouses** ».

250 personnes se pressaient dans la salle de la Gemmétrie à Saint Barthélemy d'Anjou, gracieusement mise à disposition par la municipalité.

L'atmosphère fut très animée grâce au talent et au dynamisme des musiciens et les participants ne sont pas prêts d'oublier cette soirée particulièrement conviviale.

Bénéfice net : **4900 €** destinés au dispensaire de Koni



Les Sixties Blouses.
Contacts :
Mr. Jacques Veaux
71 avenue Jean Joxé
Tél : 02.41.60.30.23 ou 06.80.07.27.21
<http://les-sixties-blouses.com>
contact@les-sixties-blouses.com